

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَيُطْعِمُونَ الطَّعَامَ عَلَى حُبِّهِ مِسْكِينًا وَيَتِيمًا وَأَسِيرًا. إِنَّمَا نُطْعِمُكُمْ لِوَجْهِ اللَّهِ لَا نُرِيدُ مِنْكُمْ جَزَاءً وَلَا شُكُورًا.
وَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ:

لَا يُؤْمِنُ أَحَدُكُمْ حَتَّى يُحِبَّ لِأَخِيهِ مَا يُحِبُّ لِنَفْسِهِ.

ÎSAR, LE SOMMET DE L'ALTRUISME

Chers musulmans !

L'un des objectifs fondamentaux de notre noble religion, l'Islam, est de bâtir une société vertueuse composée de personnes qui s'aiment pour Allah, qui se soutiennent mutuellement et qui rivalisent dans le bien. L'Islam nous montre également le chemin pour y parvenir : ce chemin, fondé sur l'amour et la fraternité, purifie l'être humain de l'égoïsme, de l'avarice et de la jalousie. Ce chemin, c'est l'îsar, l'altruisme véritable.

Chers croyants !

L'îsar consiste à s'efforcer de répondre, autant que possible, aux besoins de nos semblables, uniquement pour rechercher l'agrément d'Allah. C'est penser aux autres autant que nous pensons à nous-mêmes, voire davantage. L'îsar, c'est savoir réjouir le cœur de nos parents, de nos épouses, de nos maris et de nos enfants, avec compassion, douceur et patience. C'est faciliter la vie de nos frères et sœurs en situation de handicap : être les yeux de celui qui ne voit pas, la langue de celui qui ne peut parler, l'oreille de celui qui n'entend pas, les jambes de celui qui ne marche pas, la main de celui qui ne peut saisir. L'îsar, c'est parfois renoncer à une partie de nos biens ou de notre confort pour que notre société — et l'humanité entière — bénéficient d'un peu plus de bonté. C'est être présent pour nos voisins, nos proches, et aussi pour nos frères et sœurs opprimés, notamment à Gaza, en ne leur refusant ni notre soutien matériel ni notre solidarité morale. Et lorsque l'heure l'exige, c'est donner sa vie pour la foi, la patrie et les valeurs sacrées.

Chers musulmans !

Nous avons appris les plus beaux exemples de sacrifice auprès de notre Prophète bien-aimé (s.a.s.) et de ses nobles Compagnons. Ils ont fait face aux épreuves avec courage, ont œuvré sans relâche pour

que les cœurs s'ouvrent à l'Islam, et ont constamment invoqué Allah pour le bien de l'humanité. Ils furent la vivante incarnation de ce verset : « **Ils nourrissaient l'indigent, l'orphelin et le captif, malgré leur propre dénuement, en disant : “Nous vous nourrissons uniquement pour l'amour de Dieu, sans attendre de vous ni récompense ni remerciement.”** »¹

Chers croyants !

Notre noble Prophète (s.a.s.) nous enseigne dans un hadith : « **Aucun de vous ne sera véritablement croyant tant qu'il n'aimera pas pour son frère ce qu'il aime pour lui-même.** »² Pourtant, de nos jours, nous observons des comportements surprenants, alors qu'ils pourraient être résolus par l'éthique de l'îsar : d'un côté, des gens qui rivalisent de générosité ; de l'autre, des tensions pour une simple priorité sur la route, l'obstruction d'une ambulance, le non-respect de la voie de secours, ou encore des places réservées aux personnes handicapées occupées sans scrupule. Certains, soucieux de leurs propres besoins, négligent ceux de leurs voisins : télévision ou musique à plein volume alors qu'un malade ou un bébé dort à côté. D'autres, exigeants pour leur propre consommation, cachent les défauts des produits qu'ils vendent, changent des dates de péremption, perdent le sens du licite et de l'illicite. Et que dire de celui qui privilégie son confort dans les transports et reste assis face à une personne âgée, enceinte ou malade ?

Chers musulmans !

Répondre à l'appel divin « **Aidez-vous mutuellement dans le bien et la piété** »³, voilà le véritable esprit de l'îsar : aller au secours de celui qui est dans le besoin, rendre la vie plus douce autour de nous, apporter un peu de bonheur dans chaque cœur, être une part de lumière dans la prière d'un orphelin, dans le sourire d'un démuné.

Je conclus avec cette parole bénie du Prophète (s.a.s.) : « **Tant que le serviteur aide son frère, Allah l'aidera lui-même.** »⁴

¹ Al-Insan, 76/8,9.

² Bukhari, Iman, 7.

³ Al-Maida, 5/2.

⁴ Abou Daoud, Adab, 60.

